

Le Sténographe Canadien

Canadian Shorthand Journal

Canadian Shorthand Journal,

Published monthly by Jos. C. La Rochelle.
Yearly subscription \$1.00 in advance.

For all communications concerning Editorial or
Business Department, address:

Canadian Shorthand Journal,
MONTREAL, Can.

Le Sténographe Canadien,

Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.
Abonnement - - \$1.00 par année.

Toutes communications concernant l'administra-
tion et la rédaction du journal doivent être adres-
sées comme suit:

Le Sténographe Canadien,
MONTREAL, Canada

VOL. XVI.

MONTREAL, 15 MAI 1904.

No 3.

LA STENOGRAPHIE à l'Ecole Primaire.

Ce n'est pas à la sortie du collège, ni même en rhétorique qu'on apprend la sténographie, c'est au plus tard en sixième qu'il faut commencer pour arriver sans efforts à des résultats sérieux.

Dans les écoles où elle est enseignée, dès les cours préparatoire, on rencontre des enfants de ce cours qui, en quatre mois, ont appris à lire les deux genres d'écriture; et les instituteurs nous disent que loin de retarder les progrès généraux, l'écriture phonétique les accélère. La sténographie n'est pas plus une matière d'enseignement que l'étude des majuscules manuscrites ou typographiques, pas plus que les gestes de la phonémie, pas plus que la notation chiffrée pour la musique: c'est un alphabet plus simple que l'alphabet latin qui donne par la simple juxtaposition des signes une écriture rigoureusement phonétique. C'est un procédé de simplification dans l'enseignement, une écriture usuelle utile à tous et qui, par surcroît, peut devenir plus tard pour quelques-uns un instrument de travail.

Non seulement la sténographie facilite l'étude des éléments si complexes de l'écriture usuelle, non seulement elle permet aux enfants d'exprimer par écrit leur pensée bien plus tôt qu'avec l'écriture usuelle, non seulement elle permet de varier les occupations des jeunes enfants, mais elle a une réelle valeur éducative.

Dès l'école maternelle, l'enfant peut, avec les droites et les courbes alphabétiques, faire des dessins parlants qui

donnent l'essor à son esprit d'invention; d'autre part, comme en copiant les mots orthographiques de notre méthode spéciale de lecture, il est prévenu qu'il retrouvera ces mêmes mots en sténographie, et qu'en traduisant un texte sténographique il sait qu'il peut et doit savoir l'orthographe, il en résulte une double incitation à bien voir les formes, à se remémorer; enfin, en faisant des thèmes, c'est-à-dire en produisant en écriture sténo-phonétique les mots orthographiques, il est obligé d'analyser les mots au point de vue de la prononciation, de porter son attention sur les groupes de lettres qui ne représentent qu'un son et qui ne doivent être représentés que par un signe et sur les lettres nulles qu'il n'a pas à reproduire. C'est un travail de synthèse qui complète heureusement l'action exercée sur la mémoire visuelle par la copie et la traduction réfléchies que nous préconisons.

Ce n'est là qu'un des côtés de la question; mais déjà on peut voir que notre système tend à discipliner l'esprit, à faire appel à la réflexion, au souvenir visuel et à accoutumer progressivement les élèves au travail personnel.

M. DAVID,

Inspecteur d'écoles primaires.

ARRAS (France), avril 1904.



Une exposition de travaux sténographiques a été organisée à Berlin par la Fédération Stolze-Schrey dans le but de montrer aux commerçants et aux industriels l'intérêt qu'ils peuvent avoir de prendre des employés connaissant la sténographie.